
Le sens corporel de la case joker d'Agnès dans le stage de juillet 2016

Maryse Maurel

Le point de vue de B (Maryse)

Dans le travail sur le protocole de Joëlle publié dans *Expliciter* 111, nous avons consacré du temps et un paragraphe (pp. 21-22) à ce qui s'était passé pour Joëlle sur la case joker de la marelle dans la pré-université d'été 2015. Nous en avons également discuté avec Pierre. Nous avons appris ainsi ce que nous pouvions faire avec un N3. Je suis donc venue au stage de juillet prête à sauter sur l'occasion pour me servir de ces nouvelles connaissances et les expérimenter. Je remercie Agnès de m'avoir donné l'occasion de le faire. Je donne cet exemple pour montrer un exemple de travail sur le niveau 3. Ici nous sommes allées vers le sens dans la vie d'Agnès et pas du tout vers la recherche de schèmes. Mais maintenant, je sais comment j'aurais pu faire. Et je ne sais pas du tout ce que j'aurais fait si cet entretien avait eu lieu pendant ou après l'université d'été.

Agnès et moi sommes dans la campagne de l'autre côté de la route, près d'un chemin de terre, d'un espace herbeux et de grands arbres. Nous avons représenté les neuf cases de la marelle sur le sol avec neuf grandes feuilles, qui pourraient être des feuilles de mûriers. Agnès a une question que je nomme Q. Agnès a parcouru les trois cases temporelles, puis les trois cases des personnes ressources, il reste la case joker. Agnès va sur la case joker, où je l'accompagne longuement, avec beaucoup de silences dans la relance :

B On a été bien gentilles, bien scolaires, on a exploré systématiquement toutes les cases sauf la case joker, donc ce que je te propose c'est d'y aller, de te laisser surprendre, tu te mets là, qu'est-ce qui peut bien venir, laisse venir, laisse venir quelqu'un, quelque chose, un personnage, une mythologie, un objet, un arbre, une fleur, un animal, n'importe quoi qui pourrait te donner un bon conseil, t'éclairer sur cette décision que doit prendre Agnès, ... laisse toi surprendre, accueille, explore très largement, les romans, les films, les objets, la nature, les musées, tout ce que tu veux, la musique, tout ce que tu veux, prends le temps, laisse le venir, laisse venir tranquillement, ça peut être long, la question c'est toujours Q, qu'est-ce qui pourrait apporter quelque chose pour aider à la décision

Grande respiration d'Agnès.

Je tente une hypothèse parce que je suis à l'affût, aiguisée par le travail sur le protocole de Joëlle.

B Je te vois respirer, ça pourrait être aussi un sens corporel la réponse

A C'est ça qui s'est donné

B C'est ça qui s'est donné, d'accord

C'est bon, je tiens mon N3, je vais pouvoir tester et mettre en pratique ce que j'ai appris. C'est bon, je suis une B heureuse.

Je fais décrire et amplifier le sens corporel en sous-modalités.

Agnès l'a bien en prise, et je lui demande après un changement de position "Qu'est-ce que ça t'apprend par rapport à Q ?"

La réponse à cette demande est encore corporelle (un deuxième N3), quelque chose de solide, ancré, et Agnès en sémiotise le sens dans deux gestes, un devant elle, l'autre derrière (à nouveau un N3, le troisième).

Dans une autre position, je reviens au N3 associé au sens corporel, le premier, et je propose à Agnès d'en faire un ego et de lui demander directement ce qu'elle veut savoir. Agnès pose la question à cet ego. Et elle obtient une réponse non verbale qu'elle accueille (donc un quatrième N3).

Nous changeons encore de place et je propose à Agnès de faire un Feldenkrais sur ce qu'elle vient de recevoir (le quatrième N3). Elle décrit la réponse non verbale précédente comme du mouvement et de l'énergie, en forme d'ouverture, immense (un cinquième N3). Je ne suis pas sûre de la pertinence de ce Feldenkrais à ce stade de l'entretien. Et même j'en doute fort.

Une dernière position permet à Agnès de se demander ce que cette réponse symbolique lui apprend. Elle décrit ce que ça lui apprend, avec une profonde émotion et dit que c'est au-delà des mots.

Agnès reparcourt mentalement les différentes cases, puis nous retournons dans la case centrale, nous récapitulons, je vérifie qu'Agnès a suffisamment reçu pour nourrir sa prise de décision, puis Agnès va

dans la case de la décision.

Et très vite Agnès fait le pas en avant.

Éléments du débriefing envoyés à Agnès dans un message :

J'ai retrouvé dans l'enregistrement que tu avais apprécié et trouvé très puissantes les prises de distance par changement de position, le fait de prendre la place des personnes ressources et de parler en leur nom. Je ne sais pas si tu veux le dire toi-même.

Corrige ce que tu veux dans ce qui précède. Rajoute ce que tu veux.

Ce qui m'intéresse c'est de montrer en structure le travail sur les N3. Si tu as du feed-back là-dessus, vas-y.

Le point de vue de A (Agnès)

Tout d'abord, bravo pour la concision de ton propos. Non seulement je n'avais pas très envie de donner du contenu, mais surtout, je trouve que ce qui est intéressant dans cette histoire, c'est le travail en structure que tu rends très bien à mon avis. Je n'ai pas envie de rajouter ni d'enlever quelque chose.

Commentaires a posteriori, dont tu fais ce qui te semble le mieux pour la clarté de l'ensemble :

Il m'a suffi de simplement lire ce que tu as écrit pour que le cinquième N3 se manifeste à nouveau immédiatement, le mouvement et l'énergie, le tout teinté d'émotion et d'un profond sentiment de justesse....

Toujours à la simple relecture (mais cela s'est confirmé en réécoutant l'enregistrement), je me suis rendu compte que le mot « musique » de la consigne a été un déclencheur pour moi, un déclencheur d'ouverture vers de l'inhabituel qui s'est traduit immédiatement par un sens corporel, d'abord ténu, qui s'est ensuite amplifié dès que tu as prononcé « sens corporel ».

Ce qui a joué également un rôle essentiel pour moi, c'est ton intonation, doux mélange d'empathie, de sérénité et de jubilation enthousiaste, qui m'a invitée à lâcher le connu et le déjà-là, à juste laisser venir et à accueillir ce qui se présentait.

Ce qui me semble très puissant a posteriori par rapport à cette belle expérience, c'est l'alternance entre prendre la place de chacune des ressources qui se sont convoquées toutes seules et, de cette place, laisser venir ce que la ressource avait à dire, alors que la tentation a été grande à plusieurs reprises de discuter avec la ressource en question ou de lui demander simplement conseil (tu as plusieurs fois insisté dans ta formulation pour que je sois la ressource et non l'interlocutrice de la ressource) – et explorer en méta position, à distance, ce que m'apprenait ce qui venait de se passer.

Quant à la pertinence du Feldenkrais, je ne saurais me prononcer, une chose est sûre, c'est que ce qui se manifeste est à nouveau corporel, et je perçois cette manifestation dans une continuité par rapport au sens corporel précédent, comme s'il avait fallu du temps et les changements de position pour que ce qui émerge prenne complètement forme et sens.

Et maintenant ?

Ma curiosité actuelle me pousserait maintenant à explorer l'effet du mot "musique" sur Agnès et à chercher à décrire ce que ce mot a déclenché comme organisation de la conduite pour Agnès quand elle en parle comme un "déclencheur d'ouverture vers de l'inhabituel". Que s'est-il passé pour Agnès entre l'audition du mot "musique" et l'ouverture vers de l'inhabituel et la posture d'accueil dont elle parle ci-dessus ?

Merci Agnès de m'avoir autorisé à publier ce petit texte.